



Appelées à se réjouir

À l'instant même, êtes-vous heureuse ? Nous approchons de Noël – habituellement un temps de grand bonheur comme nous nous rappelons ce que Dieu notre Père a fait pour nous en envoyant son Fils unique pour nous sauver. Pourtant, la saison de Noël en est aussi une de grande tristesse pour plusieurs personnes dans le monde. Qu'en est-il pour vous ? Est-ce une période de l'année où vous débordez de joie à l'idée de vous réunir en famille ou avec vos amis pour marquer ce moment si spécial de l'année que représente la naissance de notre Sauveur ? Est-ce que le fait d'être croyante rend cette période propice aux réjouissances pour vous ?

De fait, la Bible regorge d'exemples de réjouissances. Nous nous réjouissons dans le Seigneur, de la parole de Dieu, de la bonté de Dieu, de notre salut et même de nos souffrances. Probablement que la forme de réjouissance la moins comprise réside justement dans la souffrance. L'attitude du monde en général est de se dire intérieurement : « comment puis-je me réjouir alors que je souffre ? » Regardons ensemble ce que la Bible nous en dit.

Actes 16 raconte que Paul et Silas avaient été mis en prison « pour avoir troublé la paix dans la ville » en guérissant une jeune femme possédée par un démon. Les propriétaires étaient dérangés par cette situation parce qu'ils faisaient de l'argent avec la faculté de diseuse de bonne aventure de cette femme. Paul et Silas ont été déshabillés, battus à coups de bâtons et jetés en prison tandis que

leurs pieds étaient attachés. Comment vous seriez-vous senti à ce moment ? Je suis certaine que je serais en train de me plaindre, que j'aurais mal partout et, de surcroît, que je serais fâchée. Cependant, vers minuit, Paul et Silas priaient et chantaient des hymnes à Dieu ! Ils se réjouissaient !

Une autre fois, les apôtres prêchaient dans le temple et ont été arrêtés et emprisonnés pour avoir prêché au nom de Jésus. Un ange est venu et les a libérés au milieu de la nuit, et ils sont retournés dans la cour du temple et ont continué à prêcher au nom de Jésus. Le conseil leur a ordonné de cesser de prêcher « au nom de », les a battus et les a renvoyés sur leur chemin. Ils sont partis, « joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus ». Et ils ont continué à prêcher au nom de Jésus.

Pendant qu'il était sur la terre, Jésus a dit à ses disciples qu'ils souffriraient en étant à son service. Ils ont soufferts, bien sûr, pourtant ils se réjouissaient en chantant. Leurs yeux étaient fixés sur le prix de l'éternité, et ils se sont toujours rappelés de leur salut, acheté par les souffrances de leur serviteur. Paul a écrit aux Corinthiens dans sa deuxième épître qu'ils n'ont pas perdu courage en dépit des souffrances terrestres, bien que leur corps souffrait extérieurement. Il dit à 4, 17-18 « Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire ... » « Un poids éternel de gloire. » Le « poids » de la gloire

ne peut pas se mesurer à quoi que ce soit sur la terre, rendant ainsi nos souffrances supportables.

Jésus a souffert pour nous et pour notre salut jusqu'à en mourir. C'était le plan de Dieu le Père depuis que le péché était entré dans le monde. Jésus a demandé s'il était possible que cette coupe amère soit éloignée de lui et qu'il soit épargné de cette mort. Pourtant, il s'est soumis à la volonté du Père, tout cela pour notre bénéfice. Et c'était une « joie » pour lui ! Hébreux 12, 2 dit que Jésus a vu au-delà du fait d'être battu, de l'humiliation et d'une mort douloureuse sur la croix, pour la joie de nous réconcilier dans une bonne relation avec Dieu notre Père. Quel exemple de réjouissance dans la souffrance.

Éprouvez-vous une forme de souffrance dans votre vie ? Vous en réjouissez-vous ? Probablement pas. C'est dans la nature humaine de se centrer sur ce qui ne va pas dans nos vies. Quand il a créé le monde, Dieu n'avait pas l'intention de nous faire endurer de la douleur et souffrir. Mais même en ces moments-là, nous pouvons nous réjouir et chanter. Particulièrement en cette période joyeuse de l'année, nous pouvons centrer notre attention sur un Dieu d'amour qui a acheté notre salut avec le sang de son Fils, né bébé à Bethléem. Fixons nos regards et nos cœurs sur ces faits pour que, même dans nos souffrances, nous puissions chanter de joie, louant Dieu pour sa grâce en abondance.

La plupart des références à la joie dans la Bible sont accompagnées de chant ou de musique. Il convient donc, alors, de chanter de joie à Noël. Et il n'est même pas nécessaire que ce soit un chant juste. Plusieurs psaumes parlent de faire des « cris de joie » pour Dieu. Toute incapacité à chanter est alors éclipsée par la joie du cœur de la personne qui chante. Beaucoup de directeurs de chant connaissent l'importance d'avoir un cœur joyeux dans le chant de la louange à notre Dieu.

Dans l'Ancien Testament, il y a beaucoup d'exemples d'Israélites utilisant la musique pour louer Dieu et se réjouir. Un tel exemple s'est produit quand David a voulu retourner l'arche de Kirjath Jearim, l'endroit où il avait été entreposé après que les Philistiens l'eurent retourné. L'intention de David était de la rapporter au temple auquel elle appartenait. Tout au long de leur voyage, 1 Chroniques 13, 8 dit : « David et tout Israël dansaient devant

Dieu de toute leur force en chantant et en jouant des harpes, des luths, des tambourins, des cymbales et des trompettes. » « De toute leur force ». Quelle belle image. Nous avons tous vu des enfants chanter « de toutes leurs forces ». C'est une joie que de les regarder. Les Israélites ont chanté et joué des instruments pour exprimer davantage leur joie. La musique est, en effet, une façon importante de se réjouir.

Même la terre se réjouit. Dans les psaumes (96, 11-12) « Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse, Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie. » La création de Dieu toute entière a été créée pour se réjouir en lui.

Philippiens 4, 4 – « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous ».

Puissions-nous toujours nous réjouir, peu importe les circonstances. Puissions-nous nous réjouir pour les nombreuses bénédictions que Dieu nous a données gratuitement. Puissions-nous toujours nous rappeler que Dieu nous a donné le salut gratuitement, même si nous ne le méritons pas. Quel amour débordant! Puissions-nous chanter de joie dans notre souffrance, en remettant dans les mains de Dieu les souffrances dans nos vies, en nous rappelant la souffrance de Jésus dans la joie pour la réconciliation de notre corps et de notre âme. Particulièrement dans notre souffrance, puissions-nous chanter de joie pour que ceux autour de nous en viennent qu'à connaître l'amour de notre Sauveur.

*rédigé par Kathy Birkett, Hamilton
traduit par Suzanne Drouin, Montréal*